L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le Ministère de la Culture, en application du livre V du Code du Patrimoine, a pour mission d'inventorier, protéger et étudier le patrimoine archéologique, de programmer, contrôler et évaluer la recherche scientifique tant dans le domaine de l'archéologie préventive que dans celui de la recherche programmée. Il assure également la diffusion des résultats. La mise en œuvre de ces missions est confiée aux Directions régionales des affaires Culturelles (Services régionaux de l'Archéologie).

Située dans la vallée de l'Escaut, Cambrai compte 34 000 habitants. Sous-préfecture du Nord, la ville constitue un pôle urbain structurant l'arrondissement et le sud-ouest du département.

Cambrai fut la première ville du département du Nord à obtenir le label Ville d'art et d'histoire, en 1992. Ce label, décerné par le ministère de la Culture et de la Communication, reconnaît l'intérêt de sa forme urbaine, la diversité et la qualité de son patrimoine, héritage de dix-huit siècles d'une histoire riche et singulière. Il engage la Ville à mener une politique de valorisation et de sensibilisation des publics à l'architecture et aux composantes urbaines, dans le cadre d'une démarche partenariale avec l'Etat.

Le service Ville d'art et d'histoire coordonne les projets de valorisation et de médiation de l'architecture et du patrimoine inhérents à ce label. Formation des guides-conférenciers, diffusion des connaissances grâce aux publications et aux expositions, programmation des visites guidées et conférences, mise en place du service éducatif sont autant d'actions impulsées par le service Ville d'art et d'histoire, permettant de faire connaître au plus grand nombre la richesse du patrimoine cambrésien.

Auteurs :
Nicolas Mélard (SRA)
Virginie Motte (SRA)

Collaboration :
Florence Albaret
(Ville de Cambrai)
Manon Torre-Guibert
(Stagiaire au SRA)

Dessins - DAO :
Nicolas Mélard :
p2 - image 1

Muriel Louis-Vanbauce
et Etienne Louis :
p2 - image 4

Virginie Motte
et Angélique Sergent :
p3 - image 1

Alain Demarquette,
Yves Roumegoux
et Stéphane Venet :
p3 - image 2

Plume sur papier lavé
en bleu. Collection Nicolas
Faucherre : p4 - image 1

Manon Torre-Guibert :
p6 - image 1 ; p7 - image 1 ;
p10 - images 1 et 2

Crédits photographiques et iconographiques :
Extrait des albums
«Les anciennes fortifications
de la ville de Cambrai»,
édités par V. Devillers
à Cambrai. Collection de
la Médiathèque municipale
de Cambrai - Photothèque -
Div 1264 :
p2 - image 2

Nicolas Mélard :
photo de couverture :
bas-relief sculpté et gravé
avec la représentation du
martyre de saint Laurent

Jean-Marie Patin :
p2 - image 3 ; p3 - image 3 ;
p4 - image 3 ; p9 - images
1, 2, 3, 4, 5, 6 et 8

Médiathèque de Cambrai.
Fonds René Faille. EE 121 :
p4 - image 2

Jean-Michel Périn,
© Région Nord – Pas-de-
Calais, 1986 : p5 - image 1 ;
p6 - images 2, 4 et 5 ;
p7 - images 2 et 3 ;
p8 - images 1, 2 et 3 ;
p9 - image 7

J.-C. Dhienne :
p6 - image 3 ;

Thierry Ramond :
p10 - image 3

Virginie Motte :
p10 - image 4

Le programme d'inventaire et d'études relatif aux sculptures, gravures et *graffiti* du château de Selles à Cambrai (Nord) fait l'objet d'une recherche programmée autorisée par le préfet de région. Menée par Virginie Motte et Nicolas Mélard, l'opération a pour but de constituer une base de données des vestiges, d'appliquer des méthodes d'enregistrement des données sans contact avec les murs et de mettre en place une équipe pluridisciplinaire au profit de l'étude scientifique des représentations graphiques.

ARCHÉOLOGIE EN NORD-PAS-DE-CALAIS
Publication de la DRAC
Nord-Pas-de-Calais
Service régional
de l'Archéologie
3 rue du Lombard
59049 Lille Cedex

Coordination de la collection :
Karine Delfolie (SRA)

Réalisation :
Agence Linéal :
03 20 41 40 76

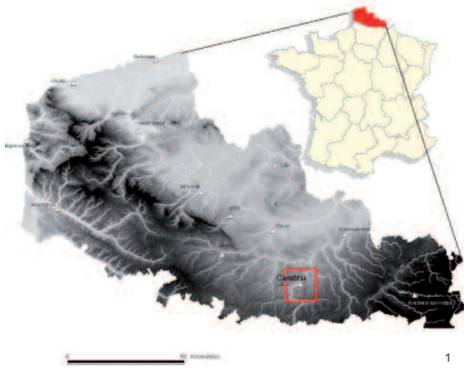
ISSN 1765-811X

Dépôt légal : Octobre 2011
Diffusé gratuitement par le SRA
sur demande écrite dans la
limite des stocks disponibles.

28
2011

ARCHÉOLOGIE EN NORD - PAS-DE-CALAIS

LE CHÂTEAU DE SELLES À CAMBRAI
SCULPTURES, GRAVURES ET *GRAFFITI*



1

2

3

4

1. Localisation du château.
2. Courtine F entre les tours 6 et 1.
3. Courtine A entre les tours 1 et 2.
4. Hypothèse de restitution du château de Selles.

UN DES RARES VESTIGES MONUMENTAUX DE L'ANCIENNE CITÉ CAMBRÉSIENNE

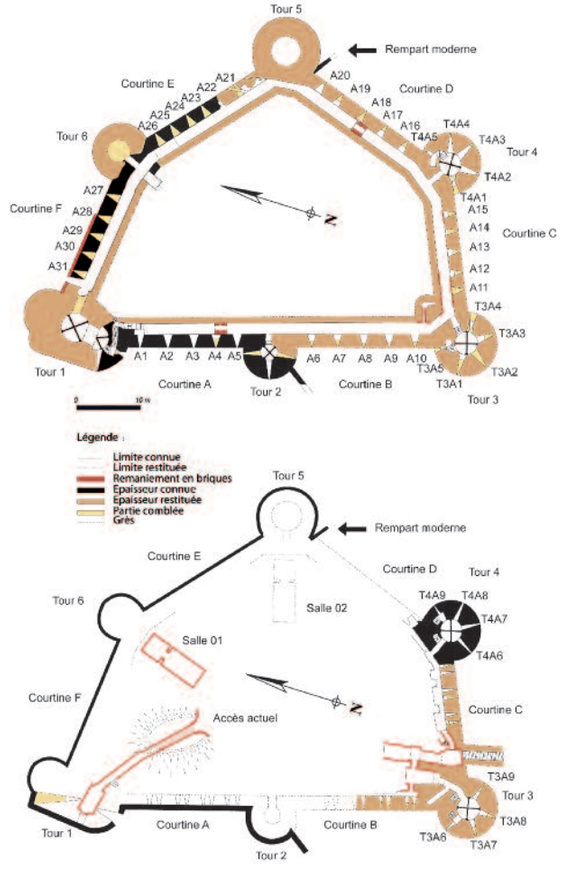
De son prestigieux passé monumental, Cambrai n'a conservé que peu de vestiges. Comme bien des villes du Nord de la France, elle a été victime de nombreuses destructions. Peu à peu, les plus anciens édifices ont disparu. Citons le monastère Saint-Géry, arasé sous Charles Quint pour laisser place à une citadelle et la cathédrale gothique, élevée aux XII[ème] et XIII[ème] siècles, détruite sous la Révolution et l'Empire. D'abord ponctuelles, les destructions ont été plus massives au XX[ème] siècle. En partie anéantie durant la Première Guerre mondiale, la ville est à nouveau victime des bombardements en 1940 et 1944. Rares sont donc les vestiges monumentaux de l'ancienne cité cambrésienne et le château de Selles, conservant son allure médiévale, fait figure d'exception.

Une histoire mouvementée

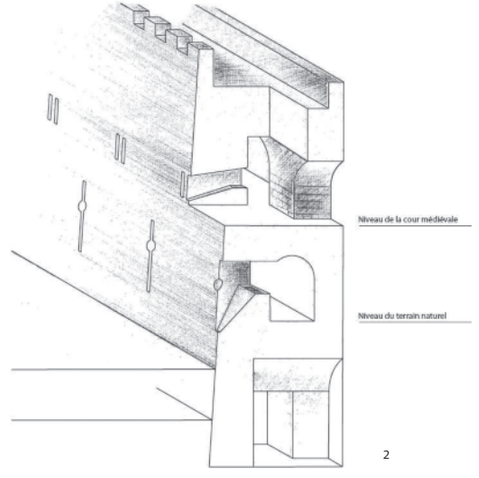
Probablement construit sous le comte-évêque Gui de Laon, vers la fin du second quart du Xlll[ème] siècle, le château est élevé à l'angle nord-ouest de la cité, en aval du cours de l'Escaut. Il adopte un plan géométrique à tours rondes flanquantes, caractéristique des grands châteaux de cette période. Il est singulier dans la conception de ses courtines, lesquelles comprennent, au-dessus de larges fondations, deux niveaux de galerie intramurale, surmontés d'un chemin de ronde. La galerie du premier niveau, sous la cour médiévale rehaussée par rapport au sol extérieur, s'apparente à une véritable galerie basse. La galerie du deuxième niveau s'ouvre sur la cour par de larges arcades.

Très probablement détaché de l'enceinte urbaine qu'il menaçait, il est pris d'assaut à plusieurs reprises par les habitants de la cité, à la fin du XIII[ème] siècle et au début du XIV[ème] siècle. À partir de la fin du XIV[ème] siècle, certaines parties du bâtiment sont utilisées comme prison.

En 1477, à la mort de Charles le Téméraire, les Français s'installent à Cambrai et le bâtiment est l'objet de multiples travaux. A l'extérieur, côté ville, des boulevards porteurs d'artillerie sont construits. De nombreuses modifications sont effectuées à l'intérieur et des archères sont transformées en canonnières.



1



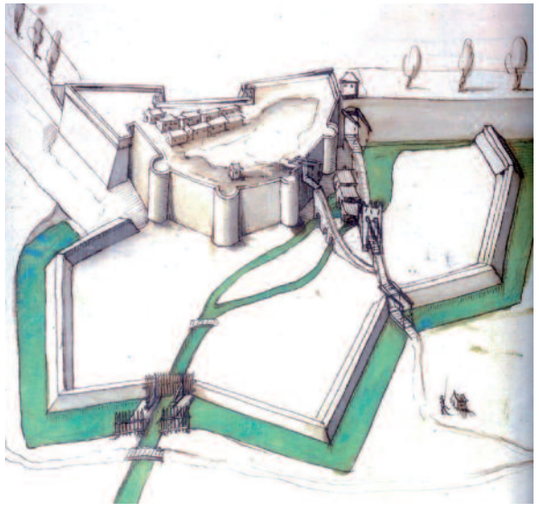
2

3

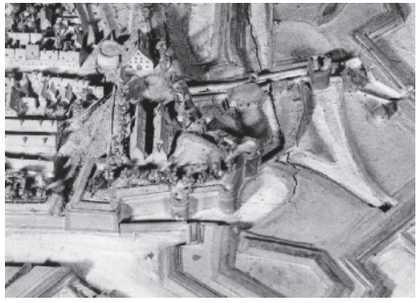
1. Plans du premier et du second niveau.
2. Coupe axonométrique de la courtine.
3. 1[er] niveau, vue générale des sections A et B de la gaine. Au premier plan à droite, archère A3.

« ... chaque étage, chaque voûte et chaque tour avait ainsi son appropriation en vue de l'expiation de telle ou telle peine... »

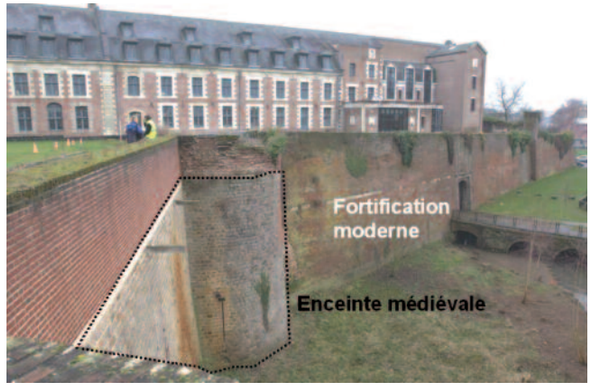
(V. DELATTRE, 1892)



1



2



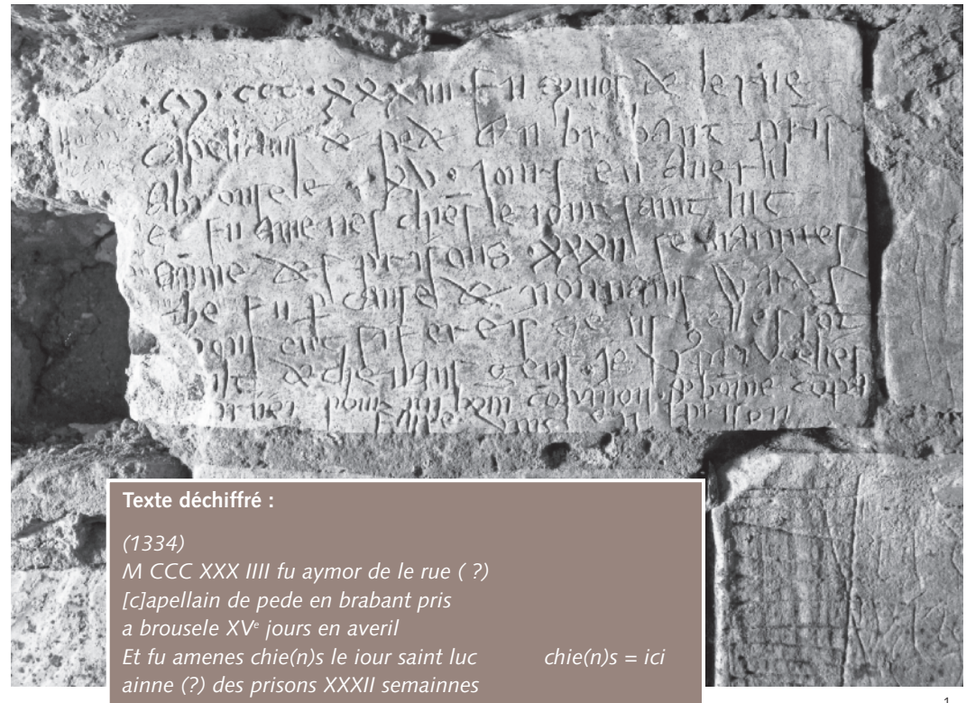
3

1 Vue cavalière du front de Selles vers 1620.

2. Photographie du plan relief.

3. Vue depuis la terrasse.

En 1543, Charles Quint entre en vainqueur à Cambrai qui est alors incorporée aux Pays-Bas. Il fait élever une citadelle sur le Mont des Bœufs mais c'est au château de Selles qu'il établit sa garnison. À cette époque, le bâtiment perd totalement son allure médiévale. Les travaux menés à l'angle nord-ouest de la place contribuent à dénaturer totalement l'édifice en l'intégrant au système général de défense de la ville et en le modelant suivant les principes nouveaux de la fortification bastionnée. La cour médiévale est remblayée. Les tours et courtines sont arasées. Le château, pris en tenaille dans les fortifications urbaines, apparaît désormais comme un véritable bastion. À l'intérieur, de nombreux travaux sont menés. Toutes les parties creuses dans les tours et courtines faisant désormais saillie par rapport à la muraille urbaine, sont comblées de briques pour résister aux nouvelles armes de guerre. Mais, toutes les parties médiévales, sous la nouvelle terrasse, sont conservées et continuent à être utilisées.



1

Texte déchiffré :

(1334)
M CCC XXX IIII fu aymor de le rue (?)
[c]apellain de pede en brabant pris
a brousele XV^e jours en averil
Et fu amenes chie(n)s le iour saint luc *chie(n)s = ici*
ainne (?) des prisons XXXII semainnes
che fu p(our) cause de nouvaus wardes
..ns ent(re) si fereis gens elles so(n)t
… de chevaus gens. Je pour vielier
(et) priier pour un boin co(m)panon et boine co(m)pa(gnie)
faire vins en prison

MÉMOIRE GRAVÉE DANS LA PIERRE DES MILLIERS DE GRAVURES ET *GRAFFITI*

Durant son histoire, le château de Selles a été occupé par des personnes diverses et variées : évêques, simples habitants, prisonniers, soldats etc. Ils ont été nombreux à graver sur les murs, des témoins de leur passage. Dans l'état actuel des dégagements du château, on estime leur nombre à 2000 inscriptions, représentations figurées et marques diverses. Les plus anciennes sont datées de la première moitié du XIV^ème^ siècle et les plus récentes ont été griffonnées de nos jours.

Au nombre s'ajoute la richesse exceptionnelle de ces représentations graphiques. La variété des thèmes abordés et des techniques employées, la qualité des exécutions font de ce château un haut lieu de glyptographie.
Le site, connu sous le nom du « Lascaux des *graffiti* » est l'un des plus grands ensembles de *grafitti*, sculptures et gravures pariétales répertoriés en Europe.

Une multitude de sujets

Les inscriptions sont la catégorie de *graffiti* la plus représentée, notamment en raison de l'abondance des *graffiti* modernes. L'ensemble des textes, est composé de textes votifs des XIV^ème^ et XV^ème^ siècles, de textes commémoratifs d'un séjour ou d'un

1. Texte gravé dans une archère d'une tour en 1334 par une personne qui venait probablement en visite d'un prisonnier nommé Aymor de le Rue, chapelain de Pede en Brabant enfermé à la Saint-Luc (18 octobre) car il écrit à la fin du texte : « *pour veiller et prier pour un bon compagnon et lui faire bonne compagnie, [moi donc], je vins en prison.* » (Transcription Gérard Bavay).

1

2

3

4

1. Caricatures, trois personnages à tête de chien.

1. Relevé des trois personnages.

3. Crucifixion.

4. Crucifixion.

5. Chouette et nœud de Salomon.

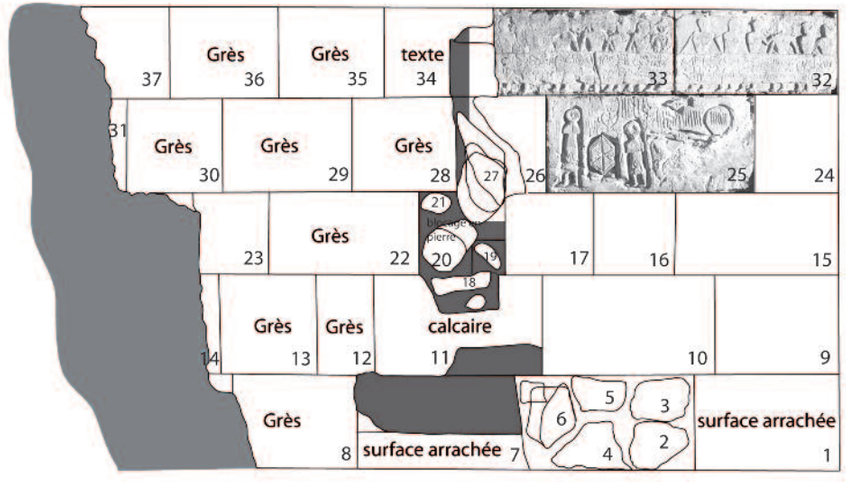
événement, de poèmes, et de textes non identifiés ou non déchiffrés à ce jour. Il y a également des noms de personnes, de lieux ou de fonctions, des dates, des chiffres, des initiales.

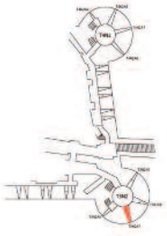
Viennent ensuite les représentations figuratives, principalement datées entre le XIV[ème] et le XVI[ème] siècles.

Parmi les scènes représentées, si certaines sont de nature profane, une forte proportion possède une signification religieuse évidente : épisodes de la passion, adoration du Christ ou de la Vierge, scène de martyre. Pour les personnages profanes, on note des soldats, des musiciens ou, le plus souvent, des figurations humaines à l'état d'ébauche ou peu détaillées (têtes stylisées ou membres (mains, vulve, phallus).

5

Des figurations animales sont également présentes : nous trouvons ainsi des représentations d'oiseaux ou encore de chevaux.





1

2

3

Les représentations de bâtiments, moulins à vent, tours, portes fortifiées (etc.), sont moins nombreuses.

Concernant l'héraldique, les représentations d'écus, armoriés ou non, sont assez nombreuses, de même que les *graffiti* montrant une superposition verticale (écu oblique - haume - cimier de fantaisie), tout à fait comparables aux images illustrant les armoriaux des XIV[ème] et XV[ème] siècles.

L'iconographie répertoriée inclue également sept représentations de potences, dont trois sont particulièrement intéressantes car elles figurent la fleur de Lys pendu haut et court.

On trouve également des quadrillages simples ou complexes, généralement gravés sur des supports horizontaux, qui pourraient être les témoignages de jeux improvisés par les soldats ou les prisonniers. Pour le reste, il existe des représentations de la nature (étoiles, fleurs, soleil), des motifs ornementaux et des figures géométriques. On répertorie de nombreuses stries et incisions : stries organisées (croisées, curvilignes, parallèles) ou stries non organisées, simples entames faites dans la pierre.

1. Ebrasement droit de l'archère T3A7.

2 et 3. « Localisée dans une archère d'une des tours, la Cène est représentée en bas-relief et gravure sur deux pierres. (2). On remarque la recherche de détail. Le christ est bien identifié au centre de la composition et par ses attributs. Le personnage est sans doute Jean appelé « le disciple préféré du Christ » dans les 4 évangiles, souvent représenté imberbe et assis juste à côté de Jésus. (3)

1

2

3

1. Représentation de saint Michel.
2. Détail de l'épaule gauche de saint Michel en haut-relief.
3. Détail de l'aile du dragon en bas-relief.

Une palette complète de techniques

Tout comme les motifs, et sans doute comme les personnes qui les ont gravés, les techniques employées pour ces manifestations graphiques sont diversifiées. Elles recouvrent en effet la gamme complète des procédés du gribouillis maladroit jusqu'à l'œuvre composée et élaborée dans le souci du détail. Les représentations, quant à elles, peuvent être regroupées selon le mode de production en deux groupes technologiques.

La gravure consiste en des tracés, avec des traits plutôt fins, produits par le simple passage d'un outil pointu. Les motifs produits par cette technique n'ont pas d'aspect modelé. C'est la technique utilisée pour les *graffiti*.

La sculpture est une technique plus accentuée, soulignant le relief par le creusement des surfaces. Elle est utilisée en bas-relief par des tracés répétés ou l'enchaînement de différentes techniques (piquetage, gravure, polissage). Les contours des motifs sont creusés et le relief des représentations est de ce fait souligné. Un grand nombre de scènes religieuses a été représenté de cette manière. Citons par exemple le martyre de saint Laurent (image de couverture) ou encore la Cène. Souvent un surcreusement des contours est réalisé pour produire un haut-relief dans lequel les motifs se détachent visuellement du support. Les bas et haut-reliefs sont souvent associés dans des réalisations élaborées telles que la figure de saint Michel terrassant le dragon. Le saint est représenté par un relief accentué tandis que le dragon est en retrait.

1

2

3

4

5

6

7

8

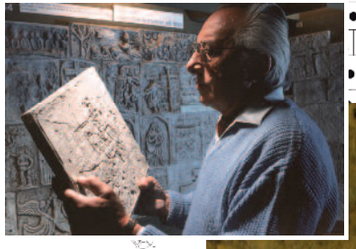
UNE DÉGRADATION CONSTATÉE ET ÉVOLUTIVE DES VESTIGES

Les gravures et *graffiti* du château de Selles ont été conservés par les générations qui nous ont précédées, depuis plus de sept siècles. Mais, depuis les années 1960, de nombreuses dégradations ont été observées. Hormis celles relevant des actes de vandalisme et des vols, les altérations observées sont de natures diverses, liées à des épisodes de gel/dégel, d'humidification (condensation et/ou infiltration) ou encore de restaurations récentes. Les murs sont par endroit fortement attendris et les pierres présentent des boursouflures et des desquamations. En certains endroits, la surface gravée montre une véritable décomposition.

Malgré les recherches effectuées par des spécialistes de la conservation et la de restauration, toutes les pathologies observées ne sont pas caractérisées avec certitude et requièrent des analyses complémentaires.

Exemples d'altérations observées :

1. Encroûtement de calcite ;
2. Efflorescences salines ;
3. Recouvrements noirs ;
4. Recouvrements noirs présentant des gouttelettes d'eau de condensation ;
5. Boursouflures et desquamations pelliculaires ;
6. Desquamations ;
7. Etat de conservation en 1980 ;
8. Etat de conservation en 2010.



INVENTORIER, ÉTUDIER, POUR MIEUX SAUVEGARDER...

1 et 2. Relevés détaillés potence et roue de la fortune.

3. Des moulages des gravures et *graffiti* du château de Selles ont été réalisés par Serge Ramond, fondateur en 1981 d'un musée consacré aux *graffiti*, à Verneuil-sur-Halatte, dans l'Oise.

4. Travail de terrain.

L'état général du bâtiment, la richesse iconographique des gravures et *graffiti*, de même que la menace de destruction à court terme qui pèsent sur ces vestiges, ont incité des chercheurs (archéologues, conservateurs des monuments historiques, historiens) à reprendre l'inventaire et l'étude de ces ensembles exceptionnels. Ces travaux ont pour but d'assurer la sauvegarde et la transmission des
vestiges aux générations futures.

Une opération archéologique programmée concernant l'inventaire, l'étude et l'état sanitaire des sculptures, gravures et *graffiti* du château de Selles à Cambrai, a commencé en 2011. De nombreux acteurs sont associés dont l'Etat, la Ville de Cambrai, le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil Général du Nord, l'Université de Louvain-la-Neuve (des études iconographiques sont menées par des étudiants en Master Histoire de l'Art, sous la direction de Philippe Bragard).
Cette opération a pour but de constituer une base de données qui permettra d'inventorier les vestiges mais aussi les documents existants (photographies des années 1980, relevés, textes) et d'utiliser des méthodes d'enregistrement des données sans contact avec les murs. A cette fin, des relevés pierre à pierre sont dressés et permettent la
localisation exacte des gravures et *graffiti*.
Le programme de recherche comprend des analyses plus approfondies. Issue des protocoles de relevés développés dans le cadre des études d'art rupestre, une technique de relevé sans contact est adoptée par les archéologues. Elle utilise la photographie orthogonale à éclairages variables et le relevé sur tablette graphique. En complément, les nouvelles techniques disponibles pour l'enregistrement sont mises en oeuvre.

Des relevés 3D, par scan sans contact avec la paroi, sont utilisés afin d'enregistrer les

1. Acquisition des données 3D.
2. Récupération et traitement des informations.
3. Prise de vue en rendu réel.
4. Image de synthèse montrant tous les détails de la gravure.